

AUGUSTIN, Jean-Pierre et Claude SORBETS, dir., *La culture du sport au Québec* (Talence, Centre d'études canadiennes, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1996), 260 p.

Pierre Brodeur

Volume 51, numéro 3, hiver 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005342ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005342ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brodeur, P. (1998). Compte rendu de [AUGUSTIN, Jean-Pierre et Claude SORBETS, dir., *La culture du sport au Québec* (Talence, Centre d'études canadiennes, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1996), 260 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(3), 461–461.
<https://doi.org/10.7202/005342ar>

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

AUGUSTIN, Jean-Pierre et Claude SORBETS, dir., *La culture du sport au Québec* (Talence, Centre d'études canadiennes, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1996), 260 p.

Histoire, sociologie, politique, économie, littérature, on trouve un peu de tout dans ce livre qui tient davantage du colloque éclaté que d'une production concertée, disciplinaire. Éclectique, l'éventail de ses quinze textes par autant d'auteurs sollicite la curiosité du lecteur. C'est ce qui fait son intérêt.

On aura noté que cet ouvrage est édité en France sous la direction de Jean-Pierre Augustin, professeur à l'Université Bordeaux III et de Claude Sorbets, directeur de recherche au CNRS à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, responsable du Centre d'études canadiennes, avec le concours du ministère de l'Éducation nationale et qu'il offre à des universitaires canadiens, dont une majorité de Québécois, une diffusion internationale sur un volet de la culture québécoise.

L'entreprise est louable; ici comme ailleurs, le champ culturel occupé par le sport n'a pas été assez fouillé. De là sans doute cette quête dans autant de directions de recherches en prenant des risques sur la construction de l'objet d'étude et du champ de recherche. Il en résulte une présentation en deux axes (i.e. formations et évocations du sport au Québec), divisés entre genèse, formes locales, identifications et expressions où se retrouvent trois ordres de récit comme on l'indique en introduction: récits de sciences humaines, récits sur le récit et récits littéraires sur le sport.

Culture du sport au Québec? Titre équivoque, lecture éclatée. Le sport dans la culture ou la culture dans le sport? Flou créateur et permissif, mais le sport n'est pas jeu traditionnel, Québec n'est ni Canada ni Nouvelle-France et culture du sport n'est pas sociologie ni littérature sur le sport. Devant une telle diversité, passer d'un texte à l'autre demande une gymnastique épistémologique!

Chaque texte a sa valeur, valeur ajoutée à la culture du lecteur, mais il y a parfois malaise quand on passe de sources premières à des références secondaires, de textes anecdotiques ou journalistiques à des recherches documentées et des analyses élaborées. Par ailleurs, s'il est utile de proposer de nouveaux textes avec des études déjà parues pour les rendre accessibles sous un titre unique et évocateur, encore faut-il en saisir la pertinence. Le colloque n'a pas eu lieu mais cela y ressemble. Il y a beaucoup à étudier sur le sport dans la culture. Nous attendons la suite parce que «dire c'est faire».

CEGEP Saint-Jean-sur-Richelieu

PIERRE BRODEUR

[1]

RHAF, vol. 51, n° 3, hiver 1998